CÉLINE RAPHAËLLE

LES FAUCHEUSES

PARTIE 2



Céline Raphaëlle

Les Faucheuses – Partie 2

© Céline Raphaëlle, 2026

ISBN numérique : 979-10-405-7807-9

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À tous ceux qui ont ce livre entre leurs mains, il leur est recommandé d'avoir lu au préalable « Les Faucheuses – Partie 1. »

Le contenu de cette Partie 2 va de pair avec la Partie 1. L'une ne peut exister sans l'autre.

Avertissements de contenu :

Violence graphique, torture physique et mentale, emprise sectaire, violences sur les enfants, contenu à caractère sexuel.

Chapitre 1

— Comment ça, *mon père le savait ?*

Tous les quatre formaient un carré. Les attentions de Tico, Zinnie et Momo étaient rivées sur Skyler.

— Qui nous dit que tu ne nous racontes pas un autre mensonge ? cracha Zinnie, une fois la surprise passée, ôtant les mots de la bouche de Tico.

— Je sais que vous n'avez aucune raison de me croire, mais cette fois-ci, je ne mens pas. Pourquoi le ferais-je ? Cette planque est la seule que je possédais et je ne peux plus y retourner.

— Bouhou, on va se sentir désolés pour toi, railla Zinnie, méprisante.

— Poursuis ! s'énerva Tico, à bout de patience.

Skyler hésita. Momo lui fit signe de continuer.

— C'est arrivé il y a deux mois environ. J'étais à la *Brasserie Saint-Louis* quand un individu m'a abordée. Son nom était Rognard Acostar et il s'est présenté comme policier. Je savais qu'il n'était pas d'ici en raison de son accent anciennement espagnol. J'étais sur mes gardes, car je croyais qu'il avait tout découvert par rapport à ce que je faisais. Je me trompais. Il m'a d'abord posé des questions en rapport avec la maison de Momo. Sur ses habitants, si je savais ce qui s'était produit cette nuit-là, si j'avais idée de l'endroit où se trouvait l'enfant qui avait survécu à l'incendie. Je lui ai répondu que non et c'était le cas. J'avais entendu dire que le cirque avait fermé. Cela faisait un an que je n'avais pas eu de tes nouvelles, ajouta-t-elle en s'adressant au concerné, le regard noir. Tu n'as pas non plus cherché à en obtenir.

— Tu es absolument certaine que l'homme qui t'a abordée est celui sur la photo ? réitéra Tico en ressortant son téléphone.

Skyler le confirma. Une vague chaleur d'espoir mêlé à de l'appréhension s'empara de son être.

— Il a changé de sujet. Il avait beaucoup d'informations sur moi. Il m'a dit que, parce que j'avais été amie avec cet enfant, il a mené sa petite enquête à mon

sujet. J’ai pris peur, j’ai failli quitter la brasserie. Puis, il a abordé le sujet de Flavia.

Ses yeux sombres plongèrent dans ceux clairs de Tico.

— Ton père a su me mettre en confiance. Il m’a souri, m’a payé un thé vert et m’a demandé ce que j’aimais faire comme hobby. Il m’a parlé de lui, m’a dit qu’il avait un fils de mon âge.

Son cœur s’allégea dès qu’elle mentionna le « fils ».

— Mon père sait toujours trouver les mots.

— J’ai fini par tout lui révéler. Je lui ai donné la date de la mort de Flavia. Il m’a répondu qu’il le savait déjà. Ça m’a interpellée. À l’époque, j’avais beau jurer, placer les gens devant le fait accompli, ils ne m’ont jamais crue quand je répétais que oui, on pouvait encore mourir après 2050.

— Mais il y avait des policiers sur la scène de crime ? intervint Zinnie après un silence, mains sur les hanches. Eux non plus, on ne les a pas crus ?

Skyler baissa la tête.

— Le jour où le jugement a été rendu, il n’y a eu aucune mention de la mort de Flavia. Elle avait juste été « torturée et grièvement blessée ». Tout avait été trafiqué. Les responsables, les policiers qui m’ont accompagnée ce jour-là... Ils se sont tous désistés et sont revenus sur leurs témoignages, en indiquant qu’il y avait encore trace de vie.

— Pour quelle raison ?

— Je pense que quelqu’un a payé pour étouffer l’affaire. Selon eux, c’est moi qui avais tout inventé. Quand j’ai essayé de prouver la vérité, j’ai reçu des menaces. Des courriels anonymes où l’auteur me conseillait de la boucler si je ne voulais pas avoir de problèmes. C’était moi « qui cherchais les ennuis ». J’étais « folle de remettre en question l’immortalité ». « Je devais profiter que Flavia soit en vie et que je devais me faire oublier par tout le monde ».

Un cas de mort post -2050 qu’on a tenté de garder secret. Le regard de Tico se perdit dans le vague. Comment son père pouvait-il être au courant ?

— C’est la raison pour laquelle je ne voulais rien te dire, précisa Momo à son

intention. Je ne voulais pas que vous soyez en danger en vous mettant au courant.

— C'était horrible. C'est comme si l'on avait craché sur sa tombe. Rognard est le seul à m'avoir crue.

— Et ensuite ?

— On a échangé sur des livres et il a murmuré des paroles étranges. On aurait dit une citation provenant d'un livre sacré, comme la Bible ou le Coran. Puis, il est parti.

Tico fronça les sourcils. Son père n'était pas particulièrement religieux.

— Et Luna ? renchérit Zinnie. Elle n'était pas avec lui ?

— Non. Pour que les choses soient claires...

Skyler prit une inspiration.

— J'ai menti quand j'ai raconté que je l'avais vue se diriger vers la maison de Momo. Je n'ai jamais menti sur le reste.

— Pardon ??

Zinnie s'emporta de nouveau. Tico posa la main sur son épaule, la tenant en retrait.

— Tu blagues, là ?? Tu m'as dit texto que tu n'avais jamais rencontré Luna !

— Je n'ai jamais *capturé* Luna ! Je l'ai bel et bien *aperçue* au *Café Delacroix*. Elle était seule et inquiète, comme si elle était poursuivie par quelqu'un. J'ai utilisé une demi-vérité.

— Tu es encore plus psychopathe que je le croyais, l'insulta Zinnie, haineuse.

— Zinnie, calme-toi ! l'interpella Momo.

— Non... Toi, tu ne me parles pas. Tu n'as pas reconnu Rognard quand je t'ai montré la photo. Cela aurait été bien de le savoir avant !

— Tu crois que j'avais envie de raconter tout ça à une inconnue ? riposta Skyler sur le même ton. Tu ne m'aurais pas plus crue que les autres ! Tu m'aurais traitée de folle !

— Parce que tu *es* folle !

— Stop !

La voix de Tico les recouvrit. Les deux femmes se défièrent du regard tels deux tigres enragés prêts à se jeter l'un sur l'autre.

— Quelle était la citation ?

Elle posa son doigt sur sa bouche, l'air de réfléchir.

— La vie sans fin que tu cherches, tu ne la trouveras jamais. Quand les dieux ont créé les hommes, ils leur ont assigné la mort, se réservant l'immortalité à eux seuls.

Déconcertés, ils s'entreregardaient, ne comprenant pas à quoi cela pouvait faire référence.

— Cela ressemble bien aux paroles d'un texte sacré, acquiesça Momo.

— C'est tout ce que je sais, acheva-t-elle, le ton sans appel.

***

Ils débattirent, se disputèrent. Momo maintenait sa position pour qu'elle les accompagne. Non seulement elle était susceptible de recommencer en s'en prenant à d'autres personnes, mais ses victimes ou leurs proches risquaient également de s'en prendre à elle afin d'obtenir justice. De plus, qu'ils le veuillent ou non, elle était désormais impliquée. Sa présence était susceptible de les conduire à une piste. Zinnie refusa avec force. Pas question de l'endurer après ce qu'elle leur avait infligé. De plus, elle était tout à fait capable de les poignarder dans le dos. Tico abondait en son sens. Toutefois, Momo était clair : il ne l'abandonnerait pas. Et Tico ne souhaitait pas se séparer de lui. Alors qu'ils avaient la preuve que Rognard avait bel et bien enquêté à son sujet, ils avaient encore plus besoin de son aide.

Bon sang. Ce n'est pas leur rôle.

— Et toi ? demanda-t-il à la concernée en se massant les tempes après avoir longuement écouté Zinnie et Momo se hurler dessus, persuadés que l'autre avait tort. Pour quelle raison voudrais-tu nous accompagner ?

S'il y en avait une, c'était sûrement pour Momo. Il se trompait. Elle croisa les

bras, imperturbable.

— J’en ai assez de la solitude.

Sa réponse offensa davantage Zinnie, lui offrant une raison supplémentaire de décharger sa colère sur elle. Tico finit par l’entraîner avec lui afin de lui parler seul à seule.

— Elle. Ne. Vient. Pas. Avec. Nous, articula-t-elle, le ton ne laissant aucune place à la discussion. On n’a pas besoin d’elle !

— Je ne le désire pas non plus. Cependant, soit elle nous accompagne, soit on laisse Momo derrière nous. N’oublie pas qu’il a tout abandonné pour nous suivre. Il sera en danger s’il reste. Tu as vu ce que les victimes de Skyler étaient capables de lui infliger par vengeance.

Gigi l’aurait été aussi s’ils cherchaient refuge auprès d’elle. Ils avaient beau courir le risque d’être arrêtés en étant en infraction, ils en couraient tout autant en restant dans ce pays. Voyant que Zinnie ne se calmait pas, il posa sa main sur son bras aux fins d’apaisement.

— Si tout est lié, on aura besoin de toutes les personnes susceptibles de nous aider. J’en veux à Skyler tout autant que toi, mais on n’a jamais dit que ce voyage serait un parcours de santé.

— Tico, tu…

— Je n’oublie pas, la coupa-t-il sévèrement. Je me moque de ce qui peut arriver à Skyler. Je pense surtout à Momo. Une fois qu’on aura retrouvé nos parents, nos chemins se sépareront.

Il fallait qu’elle s’en rende compte. Ils n’iraient pas loin à deux. Zinnie reporta son attention sur les intéressés. Ils avaient l’air de deux camps ennemis. Un d’un côté, le second de l’autre. Momo chuchota des mots inaudibles à Skyler. Celle-ci le repoussa d’un geste sec avant de lui tourner le dos. Résignée, Zinnie finit par soupirer.

— Si elle s’en prend à nous, c’est *vous* qui assumerez.

Elle se dirigea d’un pas vif vers la Seat, claquant la portière derrière elle. Momo et Skyler se tournèrent vers Tico, appréhendant sa réaction. D’un signe de tête, bien qu’à contrecœur, il les invita à l’imiter. Soulagé, Momo le remercia et